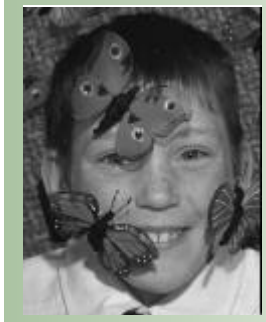
Rapport Annuel
2003 – 2004

La SCO – aide à éliminer les obstacles

THE CANADIAN HEARING SOCIETY
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE L'OUÏE

Portraits de consommateurs :

Kyp Little



C'est en mai 2003 que la SCO a lancé sa première campagne Good Vibrations, visant à recueillir des fonds en vendant des aimants faits à la main en forme de papillon pendant le Mois de la sensibilisation de l'ouïe. Le papillon a été choisi parce que non seulement la plupart de ces insectes sont-ils sourds, mais encore ils se métamorphosent en créatures attrayantes et indépendantes; ceci représente à bien des égards l'esprit et la mission de la SCO.

Une grande partie de la réussite d'une campagne est attribuable aux nombreux bénévoles qui donnent de leur temps. Kyp Little, 10 ans, habite à Kingston. Il a été le champion des bénévoles de Good Vibrations pour la SCO.

Kyp a une perte d'audition et a découvert la campagne Good Vibrations grâce à son enseignant pour les sourds, qui lui a donné l'adresse du site Web de la SCO. Il a découvert qu'il pouvait se porter volontaire pour vendre des papillons et a insisté pour s'inscrire immédiatement.

Kyp a vendu des papillons partout où il pouvait : il a fait le tour de son quartier à bicyclette, attendu à la sortie du centre commercial avec son père, et sillonné d'autres quartiers avec ses sœurs. Résultat du dévouement bénévole de Kyp : 300 papillons vendus pour aider la SCO *à éliminer les obstacles.*

THE CANADIAN HEARING SOCIETY
LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE L'OUÏE

MISSION

La Société canadienne de l'ouïe offre des services visant à développer l'indépendance des personnes sourdes, devenues sourdes ou malentendantes ainsi qu'à favoriser la prévention de la perte d'audition.

Conseil d'administration au 31 mars 2004

Président	Bryan Searle		
Vice-président(e)s	Karen Dick	Kristin Snoddon	Lisa Thomas
Trésorier	Stephen Cummings		
Secrétaire	Kelly Duffin		
Administrateurs(rices)	Lori Archer	Chris Bullen	Cathy Chovaz McKinnon
	Joanne Cripps	Lillian Esarik	Valerie Hill
	Ramesh Jagoo	Trudy Jamieson	Don Lynch
	Jack Lyons	Lorin MacDonald	Adrianne Schmitt
	Susie Schulte	Edith Torbay	Dean Walker

Équipe de direction au 31 mars 2004

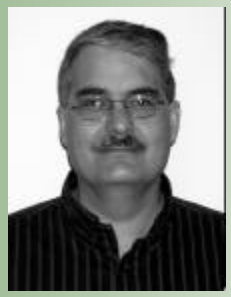
Directeurs(rices) du siège social

Kelly Duffin	*Présidente et chef de la direction*
Katherine Hum-Antonopoulos	*Vice-présidente, Accés, Counselling et formation*
Maribeth Meijer	*Vice-présidente, operations regionales*
Penny Parnes	*Vice-présidente, district du Centre, et programmes de soins de l'ouïe*
Gary Malkowski	*Vice-président, relations avec le gouvernement et les entreprises*
Fred Enzel	*Vice-président, finances et chef des affaires financières*
Susan Main	*Directrice, communications marketing et directrice par intérim, levée de fonds*
Lisa Smecca	*Directrice, ressources humaines*
Donald Prong	*Gestionnaire principal, ressources humaines*

Directeurs(rices) régionaux

Chris Kenopic	*Hamilton*
Cate Taylor	*Kingston*
Marilyn Reid	*London*
Monique Doolittle-Romas	*Ottawa*
Toni Lemon	*Peel*
Maggie Doherty-Gilbert	*Peterborough*
Laura Boston	*Sault Ste. Marie*
Tim Maloney	*Simcoe York*
Victoria Baby	*Sudbury*
Nancy Frost	*Thunder Bay*
Stephanie Ozorio	*Toronto*
Toni Lemon	*Waterloo*
David Kerr	*Windsor*

Rapport conjoint de la président du Conseil et de la présidente et chef de la direction



Bryan Searle,
Président du conseil d'administration

Kelly Duffin,
Présidente et chef de la direction

La Société canadienne de l'ouïe achève une année de grandes premières : première année avec une nouvelle présidente et chef de la direction; premier mandat du président du Conseil d'administration; première année d'un plan d'affaires triennal; première tenue du Congrès mondial des sourds au Canada; première année de prestation de services de counselling en santé mentale et en bien-être dans toute la province... La liste est longue.

Toutes ces " premières " nous ont donné la possibilité de considérer sous un jour nouveau l'environnement dans lequel nous évoluons, les défis financiers que nous devons relever, les partenaires avec lesquels nous collaborons, et les consommateurs que nous servons. Les changements organisationnels que nous avons apportés cette année, ainsi que les résultats financiers des efforts que nous avons déployés, sont encourageants et ont préparé un renouveau de santé et de vigueur pour la Société.

Ensemble, le Conseil et la direction se sont efforcés de trouver de nouvelles solutions aux défis que la SCO doit relever, à l'instar de toutes les organisations du secteur à but non lucratif. À l'issue d'une étude en profondeur des facteurs internes et externes qui affectent la SCO, nous avons adopté en septembre 2003 un plan d'affaires qui définit nos orientations au cours des trois prochaines années. Il s'agit d'une nouvelle vision d'excellence et de reddition de comptes, qui assurera que nos modèles de prestation de services sont efficaces et donnent les résultats voulus, et que nos processus décisionnels sont transparents et inattaquables.

Le plan d'affaires dégage trois domaines d'activités distincts au sein de la SCO : les services traditionnels; les services payants et les ventes de produits; et la levée de fonds. Dans le domaine des services traditionnels, nous avons entrepris un sondage régional sur les programmes afin d'identifier les priorités, les besoins et les lacunes dans nos services. Les résultats de cette enquête nous permettront de nous assurer que nous répondons aux besoins actuels des consommateurs et que nous sommes bien placés pour satisfaire leurs besoins futurs.

Certaines nouvelles initiatives ont porté en priorité sur la qualité du service à la clientèle et la mesure des résultats. D'autres nous ont aidés à relever les défis financiers propres à l'exploitation dans notre secteur, tout particulièrement le fait que le financement reste insuffisant par rapport aux coûts réels des services. En termes réels, les subventions du gouvernement à notre secteur ont connu une érosion de 15 % depuis dix ans.

Bien sûr, nous devons développer des arguments éloquents pour obtenir un financement accru à moyen et long terme; toutefois, nous savons qu'à court terme, nous devons développer encore davantage nos propres possibilités de production de revenus. C'est la raison d'être de nos activités de services payants et de vente de produits. Nous avons de la chance que nos programmes producteurs de revenus - prothèses auditives et appareils techniques - soient si étroitement alignés sur la mission de notre organisme.

Points saillants des programmes

Le *Service de counselling en soins auditifs* (SCSA) a vu son personnel augmenté jusqu'à 48 employés, avec l'ajout de deux nouveaux bureaux (Ottawa et Windsor). Le personnel du programme a offert un counselling à 5 370 personnes et servi au total 25 394 personnes dans le cadre de présentations, d'ateliers, et de programmes de dépistage auditif. Nous pouvons donner ce chiffre avec précision puisque notre base de données des SCSA est devenue pleinement opérationnelle en 2003. Cette base de données servira de modèle à d'autres encore, qui nous permettront bientôt de fournir des statistiques complètes et précises sur nos services, de procéder à des mesures, notamment des résultats, et de produire des rapports. Les *Services sociaux généraux* (SSG), avec 27 employés dans toute la province, ont servi 5 500 personnes.

Le Service de counselling en soins auditifs (SCSA) a vu son personnel augmenté jusqu'à 48 employés, avec l'ajout de deux nouveaux bureaux (Ottawa et Windsor). Le personnel du programme a offert un counselling à 5 370 personnes et servi au total 25 394 personnes dans le cadre de présentations, d'ateliers, et de programmes de dépistage auditif.

CONNECT, le nouveau programme de counselling en santé mentale et en bien-être, est à présent opérationnel dans tous nos bureaux régionaux et dans plusieurs bureaux locaux. En outre, nous offrons un service par vidéoconférence à l'intention des localités éloignées. La mise en place d'un programme aussi ambitieux, à l'échelle de la province, est l'une des plus importantes entreprises de la SCO depuis deux ans. Selon les premiers résultats, les consommateurs jugent le service très utile et bénéfique. Il convient de féliciter le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, qui a décidé de financer un service dont l'absence faisait cruellement défaut pour nos groupes de consommateurs.

Le *Service d'interprétation de l'Ontario* (SIO) a également progressé cette année. Notre service d'urgence après les heures de travail a accompli sa première année complète. Il s'agissait aussi de la première année de notre programme de stage, créé à l'interne pour offrir une formation et un perfectionnement très nécessaires aux interprètes nouvellement diplômés. Nos quatre premiers stagiaires ont réussi leurs tests préliminaires du SIO et même assuré des remplacements dans nos bureaux de la SCO dans toute la province, en particulier dans l'interprétation communautaire et en milieu de santé. Cette initiative unique en son genre de la SCO, également financée par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée, est essentielle pour élargir le bassin actuellement trop restreint d'interprètes qualifiés en Ontario et pour assurer un accès légal des Ontariens Sourds aux services essentiels. Juste avant la fin de l'exercice, le responsable de notre programme de stage se disposait à présenter une communication sur notre programme à un congrès international sur l'interprétation, témoignage de l'estime que suscite notre programme. Nous attendons avec intérêt de mettre en place un projet pilote d'interprétation par vidéoconférence en milieu hospitalier, afin d'assurer un accès égal aux soins de santé même dans les régions éloignées insuffisamment desservies.

Le Programme de Services d'emploi a également été élargi dans plusieurs de nos régions, y compris Belleville, Milton, Sault Ste. Marie, North Bay, York/Simcoe et Ottawa. Avec l'appui de la Banque Scotia et du ministère des Affaires civiques, la SCO a produit une ressource très utile intitulée "Breaking the Sound Barriers, Employing People who are Deaf, Deafened and Hard of Hearing". Ce classeur d'information très complet a remporté un grand succès auprès des employeurs comme des employés.

Outre ces réalisions très encourageantes, nous continuons dans tous nos programmes de mettre en pratique nos règles de conduite, dont les principales sont le professionnalisme, le service à la clientèle, la qualité de service. (Voir à la page 4 la liste de nos services.)

Autonomie

Nos services traditionnels bien établis, sur lesquels nos consommateurs ont appris à compter, sont largement subventionnés par les gouvernements et d'autres organismes et sont chroniquement sous-financés. Nos coûts augmentent chaque année et le financement ne compense pas l'inflation. Résultat : beaucoup de nos programmes sont déficitaires et nous devons produire nos propres revenus pour compenser ces pertes.

Nos efforts de levée de fonds à l'échelle provinciale ont remporté davantage de succès cette année, produisant un excédent

de près de 749 000 $ pour financer nos opérations. La campagne Good Vibrations, dans laquelle nous vendons des aimants en forme de papillon, a été lancée en 2003 et nous a permis de recueillir des revenus et de mieux faire connaître notre cause. Nous avons choisi le papillon car la plupart de ces insectes, non seulement sont sourds, mais en outre se métamorphosent en créatures indépendantes et attrayantes, ce qui représente à bien des égards l'esprit et la mission de la Société canadienne de l'ouïe.

Le Programme de prothèses auditives a également donné de très bons résultats cette année. Nous disposons désormais d'un gestionnaire provincial de programme dans le cadre de notre équipe d'audiologistes et d'audioprothésistes, assurant une meilleure coordination de nos efforts et une amélioration du service à la clientèle.

Le Programme des appareils techniques, qui vend des appareils essentiels pour assurer l'accès des consommateurs sourds, devenus sourds et malentendants au foyer, au travail et dans les lieux publics, reçoit davantage d'attention. Nous allons bientôt mettre en œuvre dans beaucoup de nos bureaux des programmes élargis.

Les programmes de prothèses auditives, d'audiologie et des appareils techniques ont contribué ensemble un excédent de près de 735 000 $ pour financer nos opérations.

Nous sommes heureux d'avoir réalisé un excédent d'exploitation en fin d'exercice, contrairement au déficit que nous prévoyons. Toutefois, pendant le prochain exercice, nous devons investir afin de saisir de nouvelles occasions pour assurer à la SCO un avenir plus prometteur et plus autonome, et nous prévoyons donc réaliser un déficit d'exploitation. Votre aide et votre soutien sont plus nécessaires que jamais. Nous remercions tous ceux qui ont contribué dans le passé et nous espérons qu'ils continueront de nous soutenir dans l'avenir et que d'autres appuis s'ajouteront aux leurs.

Autres efforts

Outre la réalisation de notre mandat principal, soit la prestation de services spécialisés, la SCO a participé depuis un an à de nombreuses initiatives de défense des droits, de sensibilisation et d'information communautaire, dont plusieurs ont un impact loin au-delà des frontières de l'Ontario.

- La SCO a été très présente et a participé activement au Congrès mondiale des sourds en juillet 2003 à Montréal. Cette manifestation internationale, tenue pour la première fois au Canada, avait pour hôte l'Association des Sourds du Canada. Des milliers de personnes venues du monde entier ont passé une semaine extraordinaire à participer à des ateliers et des colloques et à visiter un salon commercial.

- Bryan Searle, président du Conseil d'administration, collabore à l'œuvre d'organismes apparentés : Ontario Association of the Deaf (OAD), la section ontarienne de l'Association des malentendants du Canada (AMEC), et VOICE for Hearing Impaired Children - dans le cadre d'une table ronde des " quatre présidents ", conçue pour débattre et coordonner les démarches face aux problèmes communs.

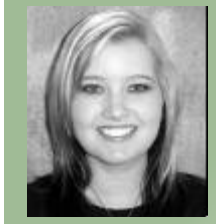
- Le Conseil travaille à la révision et à la mise à jour de notre règlement intérieur, projet d'envergure qui nous sera très utile.

- Au courant de la dernière année, la SCO publia deux études axées sur les besoins, au palier post-secondaire, des gens sourds, devenus sourds et malentendants. La première étude vise à identifier et éliminer les barrières qui existent pour ces gens. La deuxième, identifie les problèmes de taxations imposées sur les appareils acoustiques. Ces deux études apportent d'importantes recommandations qui ont pour but de rendre les besoins de base équitable et accessible pour les gens sourds, devenues sourds et malentendants situés partout au Canada.

- La SCO est intervenante dans deux procès qui pourraient avoir des conséquences décisives : devant la Cour suprême du Canada, nous défendons l'exigence existante délimitant l'argument de la " charge financière onéreuse " comme motif de discrimination contre les personnes handicapées, tandis que devant la Cour d'appel fédérale à Toronto, nous contestons l'imposition des mesures de soutien pour les personnes handicapées auxquelles recourent les étudiants du postsecondaire pour l'accès et le logement.

- Nous conseillons activement les gouvernements. Les membres de notre direction ont

Christie Thibert



Peu après sa sortie du programme d'interprétation American Sign Language (ASL)-anglais, Christie Thibert s'est rendue compte qu'il lui faudrait beaucoup plus d'appuis pour réussir le test d'admission du Service d'interprétation de l'Ontario (SIO) de la SCO et parvenir à son objectif : travailler comme interprète pour la SCO.

En mars 2003, Christie Thibert a été recrutée parmi le premier groupe de stagiaires du SIO. Ce programme de huit mois commence par six mois de formation en classe, avec des moyens techniques ultramodernes – vidéo, ordinateur – et une rétroaction individuelle fournie par des formateurs en ASL et des interprètes expérimentés, ainsi que l'accompagnement d'interprètes chevronnés dans la communauté. Les deux derniers mois sont consacrés à un stage dans l'un des bureaux régionaux de la SCO.

Après être rentrée dans sa ville natale de Windsor pour achever les deux derniers mois du programme, Christie a réussi le test d'admission de la SIO et a été embauchée pour un poste permanent au bureau de la SCO à Windsor, lequel dessert une région où les interprètes qualifiés manquent cruellement.

D'après Christie Thibert, c'est le programme de stage en interprétation du SIO et le personnel du programme qui lui ont permis de réussir le test. « Enfin, je travaille à la SCO! Ce but, j'aurais mis des années à l'atteindre si je n'avais pas participé au stage. »

Le but du programme de stage en interprétation du SIO est d'élargir le bassin d'interprètes qualifiés et de ressources dans toute la province.

SCO *à éliminer les obstacles.*

participé à des discussions animées par la ministre des Affaires civiques et de l'Immigration, Mme Marie Bountrogianni, sur le renforcement de la Loi sur les personnes handicapées de l'Ontario. Nous avons également consacré une bonne partie du début de l'hiver à rencontrer des députés provinciaux dans tout l'Ontario, ainsi que le comité permanent sur les finances et les affaires économiques et des conseillers politiques du cabinet du Premier Ministre et du ministre de la Santé et des Soins de longue durée, afin d'exprimer au nom des consommateurs la nécessité de maintenir les subventions du Programme des appareils et accessoires fonctionnels (PAAF) pour les prothèses auditives.

- La campagne énergique de sensibilisation du public menée par la SCO a été reconnue au plan international par le prix Gold Quill de la l'International Association of Business Communicators.

Nos remerciements

La SCO est très fière de nos réalisations depuis un an, et de notre saine situation financière.

Aucune de ces réussites n'aurait été possible sans les organismes qui nous subventionnent, y compris les Centraides de toute la province et les gouvernements provincial et fédéral. Même si nous devons toujours nous efforcer de remédier à notre financement déficitaire, nous continuons de leur être très reconnaissants pour leur fidèle soutien.

Nous sommes tout aussi reconnaissants envers nos donateurs, individuels et institutionnels, dont la fidélité et la générosité nous permettent de continuer à fournir des services et programmes essentiels qui aident la SCO à éliminer les obstacles qui s'opposent aux personnes sourdes, devenues sourdes et malentendantes et à leurs familles.

Nous tenons à évoquer tout spécialement nos bénévoles dévoués et indispensables, qui nous aident dans toute la province, jour après jour. Ils nous aident à vendre les papillons dans la campagne Good Vibrations; ils siègent aux conseils de développement communautaire et au Conseil d'administration provincial; ils accomplissent d'innombrables tâches administratives; enfin, ils nous représentent dans nos communautés.

Enfin, mais non des moindres, un autre groupe mérite nos remerciements du fond du cœur : les employés de la SCO. Sur nos 480 employés, 33 % sont sourds, devenus sourds ou malentendants. Parmi nos dirigeants, 26 % sont sourds, devenus sourds ou malentendants. Votre travail acharné, votre engagement indéfectible envers notre organisme et ses consommateurs sont pour nous une véritable inspiration. Après cette année formidable de grandes premières à la SCO, nous comptons plus que jamais sur l'équipe qui fait de la Société le chef de file dans notre domaine.

Bryan Searle et Kelly Duffin

Programmes et services

Accès et soutien

- Services de soutien éducatif
- Service d'interprétation de l'Ontario (SIO)
- Service d'interprétation d'urgence après les heures de travail du SIO

Appareils et accessoires fonctionnels

- Programme des prothèses auditives
- Programme des appareils techniques

Counselling

- Services de counselling CONNECT
- Services d'emploi
- Services sociaux généraux
- Programme de counselling en soins auditifs

Éducation

- Défense des droits
- Communications
- Alphabétisation et formation de base
- Services en langue des signes

Soins de santé

- Service d'audiologie
- Classes d'assistance en audition
- Orthophonie
- Centre d'acouphène et d'hyperacousie

Thomas Weereratne

Thomas Weereratne est venu au Canada en juin 2000, fuyant la guerre au Sri Lanka. Il avait travaillé dans l'entreprise familiale de boulangerie et de traiteur, et voulait pratiquer ses métiers dans son pays d'adoption. Cependant, né sourd et ne connaissant ni l'American Sign Language ni l'anglais, Thomas avait besoin d'appuis.

Son cousin, déjà établi au Canada, l'a mis en contact avec la SCO et son programme d'alphabétisation et de formation de base. Il était très nerveux le premier jour et découragé de constater que tous les autres étudiants semblaient avoir une connaissance de base de l'ASL. Après quelques mois de travail acharné et grâce à l'encouragement de ses professeurs, Thomas a commencé à se sentir plus à l'aise. Il a appris l'ASL, le maniement des ordinateurs, l'anglais, les mathématiques et les trucs pour rédiger un curriculum vitæ et chercher des emplois.

Après avoir quitté le programme d'alphabétisation et de formation de base, Thomas a été engagé pour travailler dans la cuisine et la boulangerie du restaurant Le Marché Movenpick. Son ardeur au travail et son attitude positive ont amené ses collègues de travail à le proposer pour un certificat reflétant son dévouement et son optimisme.

À présent, Thomas dirige sa propre entreprise et a également deux emplois. Il travaille en outre bénévolement pour la SCO et d'autres organismes qui soutiennent les personnes sourdes, devenues sourdes et malentendantes. Il a également réintégré les programmes d'al- phabétisation et de formation de base et d'orthophonie de la SCO pour améliorer son ASL et son anglais, afin d'atteindre son objectif de devenir citoyen canadien.

Thomas encourage les autres personnes sourdes à « se retrousser les manches et s'engager dans ce qui les intéresse, afin d'accroître leurs compétences et d'améliorer leur qualité de vie ».

SCO *à éliminer les obstacles.*

Wei Ke

Émigrer au Canada, dans le meilleur des cas, est une entreprise hasardeuse et difficile. Apprendre une nouvelle langue, une nouvelle culture, pour pouvoir accomplir les tâches de tous les jours comme faire ses courses ou demander son chemin, constitue déjà une tâche monumentale. Imaginez ce que cela représente pour une personne malentendante. Wei Ke l'a fait.

Arrivée au Canada de Chine en 1999, Wei Ke estimait que sa formation et son expérience de plusieurs années dans l'industrie chimique lui permettraient de trouver un bon poste. Cependant, sa méconnaissance de la langue et de la culture et sa perte d'audition se sont avérées des obstacles de taille l'empêchant d'atteindre ses objectifs professionnels.

Wei a été adressée aux programmes de la SCO à Toronto : services d'emploi, orthophonie et audiologie. Ils l'ont aidée à acquérir des habiletés de communication professionnelles et à comprendre l'emploi social et culturel approprié du langage.

D'après Wei Ke, c'est le programme d'orthophonie de la SCO qui lui a donné la confiance nécessaire pour explorer des débouchés professionnels. Elle travaille actuellement au groupe financier BMO à titre de coordonnatrice du conseil de la diversité.

SCO *à éliminer les obstacles.*

Revue financière

pour l'exercice clos le 31 mars 2004

Bella El Guindy

Ayant toujours été entendante, Bella El Guindy n'avait jamais songé à ce que serait la vie sans l'audition. Or, c'est la réalité qu'elle découvrit le 20 août 2002 lorsqu'elle se réveilla, les oreilles bourdonnantes, atteinte de vertige, de vomissement, de faiblesse, et d'une douleur insoutenable dans les deux oreilles.

Bella fut transportée d'urgence à l'hôpital et une infection virale aiguë de l'oreille gauche fut diagnostiquée. Au cours des mois qui suivirent, elle pria pour que son ouïe revienne une fois l'infection disparue. Mais la perte était irréparable.

Autrefois sociable, Bella s'enfonça dans la dépression et l'isolement, se brouilla avec sa famille. Sa perte d'audition soudaine préleva un lourd tribut affectif. Bella sentait que sa vie lui échappait… elle commença à perdre l'espoir.

Un jour, elle découvrit le site Web de la SCO et en apprit davantage sur sa vie nouvelle de personne devenue sourde. Elle commença à se sentir moins seule, à reprendre courage. Elle s'adressa au service de counselling CONNECT de la SCO pour y trouver un appui. La compréhension et le soutien qu'elle y a reçus lui ont inspiré l'énergie de continuer.

Bella considère que c'est la SCO qui lui a donné la force et la détermination de surmonter sa perte d'audition.

SCO *à éliminer les obstacles.*

La SCO a achevé l'année avec un excédent du fonds d'exploitation (excédent des revenus sur les dépenses) de 28 603 $ par rapport au déficit de 899 218 $ par lequel s'était soldé l'exercice précédent. Les fonds désignés ont produit un excédent de 806 685 $, donnant un excédent global de 835 288 $.

L'ensemble des revenus a augmenté de 6 % par rapport à l'exercice précédent, la plupart des catégories connaissant une augmentation. Les subventions du ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario ont augmenté pour financer la croissance continue de plusieurs programmes existants, y compris CONNECT (counselling en santé mentale et en bien-être), le Service d'interprétation de l'Ontario, les Services sociaux généraux et le Programme de counselling en soins auditifs.

Les subventions reçues du ministère des Services sociaux et communautaires et du ministère de la Formation, des Collèges et des Universités sont restées pratiquement identique à l'exercice précédent, même si les coûts d'exploitation des programmes qu'elles financent ont augmenté.

Le financement local et régional a décliné pendant l'exercice, tandis que les fonds provenant des Centraides sont restés stables. Les subventions fédérales ont baissé globalement, avec des augmentations dans certains programmes des Services d'emploi financés par Ressources humaines et Développement des compétences, et une diminution du financement de nos Programmes d'initiatives technologiques.

Les revenus tirés des programmes payants ont augmenté; plusieurs de ces programmes sont devenus producteurs de revenus. Les programmes de levée de fonds, centraux aussi bien que gérés dans nos bureaux régionaux, ont continué d'augmenter par rapport aux exercices précédents. Enfin, avec la reprise des marchés boursiers, la valeur de nos fonds communs investis a augmenté.

Les dépenses d'exploitation globales ont augmenté de 2 %, en raison de l'accroissement des frais de salaires et d'avantages sociaux reliés à l'expansion des programmes dans beaucoup de domaines; par ailleurs, les coûts reliés au nouveau matériel pour les programmes et à la promotion et la levée de fonds ont diminué notablement.

Le capital de roulement de la Société a légèrement baissé par rapport à l'exercice précédent, en raison d'une augmentation du montant remboursable aux organismes subventionnaires et d'une augmentation du montant de financement reçu pendant l'exercice et que nous sommes autorisés à reporter à l'exercice suivant.

À la fin de l'exercice, une somme de 197 178 $ du fonds d'exploitation était due aux fonds désignés.

Les fonds désignés de la Société se montent actuellement à 3,6 millions $ et sont constitués de legs et de dons, dont certains sont réservés à un usage particulier par le donateur. Le plus important est le fonds de stabilisation de la fondation Trillium qui représente actuellement 1,64 million $.

Revue financière

pour l'exercice clos le 31 mars 2004

Les fonds désignés de la SCO ont achevé l'exercice avec un excédent de 806 685 $, consistant en des legs et dons; la valeur des placements dans lesquels ils sont détenus a augmenté de 711 176 $, soit un rendement de 23,2 % pour l'exercice.

La Société canadienne de l'ouïe
Bilan au 31 mars 2004

			2004	2003
ACTIF	**Fonds d'exploitation**	**Fonds désignés**	**Total**	**Total**
Actif à court terme	**$**	**$**	**$**	**$**
Encaisse	673 011	-	673 011	433 715
Subventions à recevoir	367 463	-	367 463	480 995
Comptes à recevoir	1 090 402	-	1 090 402	1 034 172
Valeurs mobilières	464 434	-	464 434	402 797
Autres éléments d'actif	34 149	-	34 149	48 008
	2 629 459	-	2 629 459	2 399 687
Placements	-	3 411 599	3 411 599	2 700 428
Prêt entre fonds	(197 178)	197 178	-	
Immobilisation	4 244 916	-	4 244 916	4 007 726
	6 677 197	3 608 777	10 285 974	9 107 841
Passif				
Passif à court terme				
Comptes fournisseurs et comptes payables	1 950 008	-	1 950 008	1 979 419
Remboursable aux bailleurs de fonds	886 635	-	886 635	670 368
Tranche payable à court terme du prêt	8 933	-	8 933	4 705
Produit reporté	426 870	-	426 870	302 898
	3 272 446	-	3 272 446	2 957 390
Prêt payable	30 533	-	30 533	2 744
	3 302 979		3 302 979	2 960 134
Soldes des fonds				
Fonds d'exploitation				
Immobilisation	4 244 916	-	4 244 916	4 007 726
Général	(870 698)	-	(870 698)	(1 021 141)
Fonds désignés	-	3 608 777	3 608 777	3 161 122
	3 374 218	3 608 777	6 982 995	6 147 707
	6 677 197	3 608 777	10 285 974	9 107 841

Revue financière

pour l'exercice clos le 31 mars 2004

Ces états financiers sont tirés des états financiers vérifiés par Pricewaterhouse-Coopers s.r.l. pour l'exercice clos le 31 mars 2004, et dont la version intégrale est disponible sur demande adressée à la Société par téléphone au (416) 928-2504, par ATM au (416) 928-2550, par télécopieur au (416) 928-2525, ou à www.chs.ca

Voir pages 8 à 12 de la copie anglaise pour les listes de donateurs ainsi que la liste des bureaux régionaux.

La Société canadienne de l'ouïe
État des résultats d'exploitation pour l'exercice clos le 31 mars 2004

			2004	2003
Revenus	Fonds d'exploitation $	Fonds désignés $	Total $	Total $
Subventions				
province de l'Ontario	12 283 202	-	12 283 202	10 751 011
fédérales et autres	1 841 780	-	1 841 780	2 165 767
Ventes de biens et services	7 913 862	-	7 913 862	7 435 984
Contributions de Centraide	1 856 129	-	1 856 129	1 865 075
Levée de fonds et jeux	2 018 561	95 509	2 114 070	2 094 024
Revenu (perte) sur placements	5 272	711 176	716 448	(401 536)
Gain sur vente d'immeuble	-	-	-	45 281
	25 918 806	806 685	26 725 491	23 955 606
Dépenses				
Salaires et avantages sociaux	15 985 600	-	15 985 600	13 921 143
Coût des ventes	3 703 664	-	3 703 664	3 899 888
Frais de bureau et de programmes	2 217 291	-	2 217 291	2 798 222
Promotion et jeux	847 679	-	847 679	1 349 731
Coûts de services	930 723	-	930 723	987 055
Frais d'occupation	1 311 608	-	1 311 608	1 262 295
Perfectionnement et déplacements	799 275	-	799 275	677 156
Amortissement	74 070	-	74 070	49 640
Divers	7 817	-	7 817	(4 755)
Mauvaises créances (recouvrements)	12 476	-	12 476	(4 805)
	25 890 203	-	25 890 203	24 935 570
Excédent (insuffisance) des revenus sur les dépenses pour l'exercice	28 603	806 685	835 288	(979 964)